

CONTINUER A APPROFONDIR ET A PARTAGER AVEC LES AUTRES NOTRE SPIRITUALITE DE RSCM (Chap. Gén. 2001)

Souvent au sujet du thème de la spiritualité RSCM, nous nous demandons la question suivante, "*Quelle est la Spiritualité des RSCM ?*" A mon avis, nous ne pouvons pas arriver à une définition de la spiritualité des RSCM, mais nous pourrions nommer certaines de ses caractéristiques. Je crois que notre spiritualité englobe notre manière d'être en relation avec Dieu, avec les autres et avec le monde. Elle comprend et indique nos valeurs, nos attitudes, notre façon d'être et d'agir, plutôt que notre façon de prier et de faire des choses 'spirituelles'. C'est un héritage de notre fondateur et de nos premières sœurs.

Je propose d'examiner quelques traits/ aspects que nous voyons en Gailhac et dans nos premières sœurs, et qui sont encore présents aujourd'hui, et ensuite de rechercher certaines idées pour le partage avec d'autres. Je voudrais souligner qu'il s'agit seulement de **quelques** aspects. Il y en a d'autres sans doute que vous pourriez identifier.

Aspects/caractéristiques que nous reconnaissons chez Gailhac et chez nos premières Sœurs

Je voudrais vous dire que j'ai élaboré cette liste après avoir lu le livre de Mary Milligan, *Pour Qu'Il's Aient la Vie*.

Etre nourri et guidé par la Parole de Dieu

L'amour et la connaissance de Gailhac au sujet des Ecritures et l'importance qu'il leur accorde sont évidents dans ses exhortations aux sœurs. Encore étudiant, il étudiait les Ecritures pendant des heures chaque jour et il les cite souvent incorrectement tellement il y est immergé, il les connaît si bien qu'il ne les vérifie pas chaque fois qu'il les utilise dans un discours ou dans une lettre. Elles font partie de lui, comme elles font aussi partie de nous.

Etre centré en Jésus Christ

Nous n'avons qu'à regarder les titres de nos livrets des Sources qui se rapportent aux lettres de Gailhac pour observer cet aspect en Gailhac et son désir que chaque RSCM soit centrée en Jésus Christ. Connaissez-vous ces livrets ? *Continuer l'œuvre de Jésus Christ, Etre d'autres Christs. Avoir l'Esprit de Jésus Christ. Etudier Jésus Christ, Suivre Jésus Christ*. Dans ces lettres Gailhac exhorte les sœurs à être centrées en Jésus Christ. Cette citation est typique de ses messages : "*Si vous voulez être tout ce que vous devriez être, ce n'est pas suffisant d'imiter les actions de Jésus Christ, vous devez contempler son esprit afin d'être transformées en lui.*" Notez le souci de Gailhac pour l'authenticité – être ce que nous affirmons que nous sommes. Dans l'aspect d'être centrée en Jésus Christ le modèle de Gailhac est toujours Marie, le premier disciple et sa collaboratrice dans l'œuvre de rédemption.

Confiance et reconnaissance de la présence de Dieu dans les événements de chaque jour et dans les personnes

Gailhac était convaincu que le travail qu'il faisait était l'œuvre de Dieu, et que Dieu était présent dans son travail. Il voyait la présence de Dieu dans les rencontres ordinaires avec les gens. Plusieurs de nos fondations hors de la France, p.ex. en Angleterre, aux Etats-Unis, ont vu le jour grâce à ce qui semblait être des rencontres inattendues avec des personnes. Gailhac ne voyait pas ces rencontres, comme occasionnelles ou des coïncidences mais comme la façon de Dieu pour inviter la congrégation à s'élargir.

J'imagine que puisque Gailhac voyait Dieu dans les événements de chaque jour, il devait aussi voir Dieu dans la nature. Dans ses études quotidiennes des écritures, il ne pouvait ne pas voir la présence de Dieu dans la création. Récemment dans une feuille de documentation pour la prière et la réflexion, Marjorie Keenan écrit : "*Gailhac aimait aller à Bayssan – notre maison à la campagne près de Béziers. Il appréciait certainement la nature et connaissait les difficultés de l'entretien des vignobles. Il était important de prendre soin de la terre si elle devait donner ses fruits.*" Aujourd'hui il nous aurait certainement recommandé de prendre soin de la création de Dieu.

Etre tourné vers Dieu et vers l'Autre, en particulier le plus vulnérable

C'était l'attitude normale de Gailhac et il invitait sans relâche les sœurs à avoir cette même attitude. Il y a de nombreux exemples où il recommande aux sœurs "d'être tournées complètement vers Dieu » Convaincu

que toutes les œuvres de l'Institut sont des œuvres de Dieu, il affirmait que le fait d'être tourné vers les autres, voulait dire en effet être tourné dans la direction de Dieu. Sa propre vie a démontré comment son existence complètement tournée vers Dieu, l'a aussi dirigé dans la compassion vers l'autre, en particulier vers ceux qui ont plus besoin, envers qui il a travaillé avec un grand zèle. De nos jours, cette existence tournée vers Dieu et par conséquent vers l'autre, nous l'avons réaffirmée dans nos Constitutions et la Déclaration de la Mission

P. Gailhac s'intéressait aussi à la qualité des relations parmi les sœurs – qui sont également " l'autre ", puisque celle-ci touchait l'unité, qu'il valorisait si énergiquement étant l'objectif principal de la mission de Jésus. Cet accent sur l'unité a continué jusqu'à nos jours – "*nous sommes un corps pour la mission*", "*diverses cultures, un seul cœur*", et aujourd'hui on nous exhorte pour que ce don d'unité soit un signe d'espoir dans notre monde divisé.

Reconnaître et embrasser le Mystère Pascal dans toutes les situations

P. Gailhac et les premières sœurs reconnaissaient que la vie venait de la présence de la Croix. Il y a beaucoup de récits qui montrent la présence de la Croix au début des nouvelles fondations – l'accueil des premières sœurs au Refuge dans les premiers jours de l'Institut, la souffrance, les provocations, les calomnies dans les années suivantes, la mort d'une jeune sœur dès son arrivée dans la nouvelle communauté à Liverpool. Chaque nouvelle fondation a eu ses difficultés, certaines pires que d'autres, mais malgré les difficultés les sœurs ont continué à aller au devant car elles croyaient que Dieu était avec elles.

Agir toujours dans un esprit de foi et de confiance

Grâce à l'assurance de Gailhac de la présence de Dieu, il affrontait tout avec un esprit de foi et de confiance qu'il communiquait aux sœurs. Nous l'observons dans les décisions personnelles qu'il a prises ainsi que dans les affaires de l'Institut. Un incident fameux illustre cette attitude et puisque je suis sûre que vous l'avait déjà entendu, je vais juste le résumer. En 1885 l'Institut souffrait d'une crise financière très sérieuse à cause d'une maladie qui avait attaqué et détruit les vignobles. Dans une lettre à la communauté, P. Gailhac décrit la situation comme un "*grand désastre. Toutes nos ressources ont été dépensées... Le poids est trop lourd*" Pendant la réunion du 2 août 1885, pour décider ce qui pouvait être fait à propos de l'insuffisance des ressources financières, le Conseil Général déclara à l'unanimité que ce problème ne pouvait être résolu par des moyens humains et donc "*nous décidâmes d'espérer dans la Divine Providence et d'accepter d'autres orphelins dans nos institutions de charité,*" ce qui humainement parlant, voulait dire aggraver le problème. Il y a un post-scriptum attaché au procès verbal de cette réunion qui dit : "*Cette solution prise avec foi, devait sans doute plaire à Dieu puisque plusieurs enfants (des pensionnaires payants) se sont présentées et deux jours plus tard huit ont été admises.*"

Pour la réflexion et le partage

Ceux-ci sont certains éléments que nous observons dans la vie de Père Gailhac, de Mère St Jean et de nos premières sœurs. Prenez quelques minutes pour réfléchir si vous les reconnaissez en vous-mêmes ? Lequel vous semble le plus fort dans votre vie en ce moment ?

Comment partager notre spiritualité avec les autres

Maintenant, je voudrais voir comment **partager** notre spiritualité de RSCM avec les autres. Dans la lettre du 21 mars 1878, Gailhac écrit : *Toutes les personnes qui vous ont été confiées par Dieu doivent voir dans votre vie ce que vous leur enseignez ; et seulement ensuite elles vont vous écouter, vous comprendre et le mettre en pratique.* "

Nous pouvons partager notre spiritualité à tout moment par le témoignage de notre vie, de notre façon d'être, de notre manière de nous rapporter, de notre manière d'accepter les difficultés, nos choix, nos priorités. Comment savons-nous que les éléments présentés étaient des caractéristiques de la spiritualité de Gailhac ? C'est parce que nous voyons comment il agissait d'habitude selon les récits que nous avons dans nos sources, et d'après ce que nous savons de lui du début à la fin de sa vie. Gailhac utilisait bien sûr des paroles parce qu'il devait former les premières sœurs et nous sommes aussi appelées parfois à utiliser des paroles.

Si nous pensons aux personnes de notre passé qui ont façonné notre compréhension de la vocation et d'être

disciple, est ce que c'était leur vie, leur façon d'être qui nous a influencé, leurs exhortations par des paroles, leur enseignement ?

Prenons chacune des caractéristiques déjà mentionnées et observons certaines façons dont nous partageons effectivement l'expérience vécue de notre spiritualité avec les autres. Nous devrions examiner ces caractéristiques dans notre perspective d'aujourd'hui. Notre spiritualité de RSCM est étroitement liée à notre manière de vivre les appels de notre déclaration de la mission et du chapitre général.

Nous sommes nourries et guidées par la Parole de Dieu

Pensez combien vous utilisez la Parole de Dieu dans votre vie, non seulement dans la prière personnelle et communautaire, mais beaucoup parmi vous dans votre travail, avec les groupes avec qui vous travaillez, dans les paroisses, dans les écoles ou les collèges, en préparant des réunions, en donnant des informations sur les problèmes du monde d'aujourd'hui, en réfléchissant sur la justice et la paix dans notre monde, en produisant des oeuvres d'art. Pensez à tout ceci. Vous partagez cet aspect de notre spiritualité quand vous participez à un groupe de prière et de foi partageant parmi vous et avec les autres. Vous le faites naturellement sans en informer les autres. C'est une partie intégrante de notre vie et nous la partageons avec les autres de toutes les manières ici référées. Le partage avec les autres comprend le partage avec vos propres sœurs. Le n° 32 de nos constitutions contient un paragraphe fort et stimulant sur l'évaluation de notre vie à la lumière de l'Évangile, nous appelant à vivre une vie authentique qui parlera elle-même aux autres.

Notre vie est centrée en Jésus Christ

Si nous vivons réellement les valeurs de l'Évangile que nous proclamons dans notre vie et nos ministères, les autres le reconnaîtront et au moins quelques-uns voudront être comme nous. Si notre vie est réellement centrée en Jésus Christ, sa compassion, sa soif d'apporter la vie, la justice, la paix et la réconciliation, tout cela sera évident aux autres en regardant notre vie. Nous apporterons la vie dans toutes les situations dans lesquelles nous nous trouvons, dans les plus petites choses aussi bien que les choses importantes. Nous imiterons Jésus dans sa dimension prophétique, tout en étant un témoignage de contradiction culturelle avec tout ce que cela implique dans votre situation locale; nous serons comme Jésus dans son désir d'inclure tous, son amour pour l'exilé, le marginalisé et l'opprimé. Notre attention pour les femmes et les enfants dans tous les ministères que nous exerçons, est un reflet de la justice et la compassion de Jésus Christ. Si notre vie est centrée en Jésus Christ, son influence sera si forte dans notre vie qu'elle sera contagieuse.

Notre confiance et reconnaissance de la présence de Dieu dans les événements de chaque jour et dans les personnes

Je pense que cet aspect est lié à notre don de réflexion comme celui de Marie qui a pondéré dans son cœur la présence et l'action de Dieu dans sa vie. Nos réflexions sur les événements et les rencontres avec les personnes, voyant en elles la présence de Dieu, devraient nous influencer dans notre manière d'approcher les autres. Cela devrait nous aider à lire les signes du temps, à faire attention à l'appel de l'Esprit, à discerner, à être ouvertes à la nouveauté, à être des agents enthousiastes et courageux dans le changement. Nous pouvons inviter d'autres personnes à réfléchir avec nous, et à reconnaître la présence et l'action de Dieu dans les situations que nous partageons. Si nous avons réellement confiance en la présence de Dieu, notre esprit de foi et de zèle sera plus fort et nous serons courageuses et persévérantes. Nous serons capables d'agir comme notre Fondateur et nos ancêtres/sœurs avant nous, confiantes que Dieu sera avec nous dans toute situation. Les autres reconnaîtront le fruit de notre confiance et peut-être ils seront appelés à partager cet aspect de notre spiritualité.

Nous sommes tournées vers Dieu et vers les autres, surtout vers les plus vulnérables

Comme dans le cas de P. Gailhac, notre attention centrée sur Dieu est la source de notre intérêt pour les autres, en particulier pour ceux qui ont le plus besoin. Elle est la source, et la force pour notre travail en faveur de la justice dans tous ses aspects et manifestations, et comme nous l'avons remarqué dans notre visite à la province, il y a de nombreuses façons qui nous permettent d'agir pour la justice, la paix et l'intégrité de la création. Notre attention centrée sur Dieu est la source de nos efforts pour le pardon et pour notre œuvre de réconciliation et d'unité qui est si précieuse au cœur de Dieu. Quand nous nous unissons à d'autres pour travailler pour la justice, la paix et la réconciliation, nous partageons cet aspect de notre spiritualité. Notre attention centrée sur Dieu et notre centralité dans le Christ est la source de notre unité dans la communauté qui peut être un témoignage fort pour les autres et qui est si nécessaire dans le monde d'aujourd'hui. Cette attention centrée sur Dieu nous aide à devenir des femmes sans frontières et à élargir notre vision du monde, à nous mettre en rapport avec toute la création, puisque c'est le monde de Dieu.

Nous reconnaissons et nous embrassons le Mystère Pascal dans toutes les situations

Nous avons toutes senti la présence de la Croix dans notre vie, dans nos communautés, dans nos provinces et dans notre Institut. En tant que RSCM ayant P. Gailhac comme modèle, nous reconnaissons que la Croix signifie que Dieu est présent et que la vie s'épanouira à partir des souffrances que nous endurons. Encore une fois, c'est la reconnaissance de la présence de Dieu dans toutes les situations. Et quand la croix se manifeste dans la vie des autres, dans nos familles, nos amis, nos collègues, ceux avec qui nous travaillons, nous essaierons de les aider à voir que Dieu est présent malgré la souffrance et l'affliction.

Nous agissons toujours dans un esprit de foi et de confiance

Je pense que je n'ai pas besoin de développer ce sujet car c'est clair que l'esprit de foi et de confiance filtre chacune des caractéristiques mentionnées. Je suis très touchée parfois par l'esprit de foi et de confiance en Dieu si évident dans les sœurs que je rencontre. Probablement j'ai pu le remarquer en particulier pendant les périodes de consultation pour le leadership provincial, mais non seulement dans ces occasions. Nous sommes appelées à répondre dans cet esprit quand nous sommes appelées à aller d'une communauté à une autre, d'un ministère à l'autre, peut-être d'un pays ou d'un continent à l'autre. J'ai senti ce témoignage dans de nombreuses sœurs du Sacré Cœur de Marie, et c'est très triste quand il semble être absent. Cependant, nous sommes appelées à agir de cette manière pas seulement dans la mobilité pour la mission, mais dans tout ce que nous faisons.

Ce n'est pas le moment de nous arrêter trop longuement sur chacune de ses "caractéristiques", et d'étudier comment les partager par l'authenticité de notre vie comme Religieuses du Sacré Cœur de Marie. Je voulais seulement exprimer ma conviction que nous partageons notre spiritualité à travers notre vie – elle est saisie plutôt qu'enseignée.

Cependant, nous pouvons partager notre spiritualité avec les autres par d'autres façons. Une manière importante est d'aider les autres à connaître P. Gailhac et nos premières sœurs. Cela peut se faire par différents moyens : par des retraites concernant les Sources, par des journées de prière où l'on utilise largement les écrits de Gailhac, par la diffusion des publications du Groupe Sources de Vie, par des visites à Béziers. Le travail qui a été fait dans les écoles Marymount en Europe, et dernièrement aussi à Marymount 5th Avenue, et Marymount High School. Los Angeles et nos écoles RSCM au Portugal, est très impressionnant. Les enseignants et le personnel ont été imprégnés de notre charisme et de notre esprit et ont été invités à partager notre spiritualité.

Avec notre Famille Elargie du Sacré Cœur de Marie nous voulons communiquer/partager notre spiritualité et sans doute chaque province trouvera des manières pour le faire. Les lignes d'orientation que nous avons reçues nous indiquent comment partager notre spiritualité, soit par les mots soit en encourageant les membres à participer aux rencontres des RSCM, quand c'est approprié, et à collaborer dans nos ministères.

Certains de nos documents qui pourraient être partagés, entièrement ou en partie, parlent avec éloquence de notre spiritualité, ex. nos Constitutions, nos livrets Vie-Cheminement, Comme un Fleuve, notre déclaration sur la communauté, la Déclaration de la Mission, les Mystères de Vie. La PAO (Province de l'Amérique de l'Ouest) a une réflexion guidée sur "A Journey in Faith and Time" que chaque communauté utilise. C'est une excellente ressource. Il y a d'autres publications dans les différentes langues de l'Institut.

Dans notre institut, celles qui sont responsables de la formation – soit initiale que continue – ont la responsabilité de transmettre notre spiritualité aux nouveaux membres à travers les programmes de formation en offrant les possibilités de l'approfondir à travers les programmes de formation continue. Si vous lisez nos lignes d'orientation de la formation initiale et continue, vous trouverez des idées pour approfondir et partager notre spiritualité.

Vous pourriez avoir d'autres idées pour partager notre spiritualité et il serait utile de les communiquer. A la fin de la matinée nous aurons un peu de temps pour partager ces idées ainsi que d'autres réflexions que vous pourriez avoir. Maintenant, je vous invite de nouveau à quelques minutes de réflexion personnelle.

*Catherine Dolan RSCM
12 mars, 2005*

